

AGRICULTURE AU BÉNIN

alerte aux oiseaux granivores dans la commune de Matéri

Auteur : **ACAKPO Sènakpon** | Publié le : **09 nov. 2026 à 07:05**



> *Les récoltes céréalières sont sous pression dans l'arrondissement de Dassari, commune de Matéri, dans le département de l'Atacora. Des attaques d'oiseaux granivores du genre Quelea ont été signalées dans plusieurs zones agricoles, notamment à Pouri et à Dassari-centre, dans les Zones d'Occupation Contrôlée (ZOC) du parc national de la Pendjari. Face au risque de propagation, le ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche appelle les producteurs à une mobilisation collective pour protéger les cultures de riz, de mil et de sorgho.*

La menace est prise au sérieux dans cette partie du nord-ouest du Bénin. Les oiseaux du genre *Quelea*, connus pour leurs déplacements en groupes importants, s'attaquent directement aux grains des céréales avant leur récolte. Leur présence dans les exploitations de Dassari fait ainsi peser un risque sur la production agricole et les revenus des ménages qui dépendent de ces cultures.

Dans son communiqué du 8 novembre 2026, le ministère de l'Agriculture, de l'Élevage et de la Pêche signale des attaques particulièrement localisées à Pouri et à Dassari-centre. Le risque d'extension vers d'autres localités de la commune justifie, selon les autorités, une réaction rapide et coordonnée des communautés agricoles.

Une riposte collective pour éloigner les oiseaux

Pour contenir les attaques, le ministère préconise cinq mesures immédiates. La première repose sur une surveillance permanente des exploitations pendant la journée. Les producteurs sont invités à organiser des rotations afin d'assurer une présence continue dans les champs et de repérer rapidement l'arrivée des oiseaux.

Cette vigilance doit être accompagnée d'opérations collectives d'effarouchement. Cris, battements de mains, sifflets, récipients sonores et rubans mobiles peuvent être utilisés pour éloigner les volatiles. Le ministère insiste sur la coordination entre les exploitants voisins. Une action isolée risque en effet de déplacer simplement les oiseaux vers les parcelles environnantes, sans réduire la menace à l'échelle du village.

La surveillance doit également se poursuivre en fin d'après-midi. Les populations sont invitées à observer, depuis des endroits accessibles et sécurisés, les déplacements des oiseaux afin de repérer leurs lieux de regroupement. Ces informations doivent être rapidement transmises aux agents agricoles ou aux autorités locales. Toute intervention sur ces sites devra toutefois être encadrée par les services compétents.

Récolter rapidement les parcelles arrivées à maturité

Une autre mesure importante concerne les champs dont les cultures sont déjà mûres. Le ministère recommande aux producteurs de procéder sans tarder aux récoltes, en suivant les conseils des agents d'encadrement, puis de mettre

les produits à l'abri.

Cette disposition vise à soustraire les céréales prêtes à être récoltées à l'exposition prolongée aux attaques. Elle doit être accompagnée d'un signalement systématique de tout nouvel incident auprès des agents agricoles.

Les alertes devront préciser le village concerné, la localisation des parcelles, les cultures touchées et l'importance des dégâts constatés. Ces renseignements permettront aux services techniques de suivre l'évolution du phénomène et de mieux orienter leurs interventions.

Les méthodes dangereuses formellement proscrites

Dans cette mobilisation, le ministère met également en garde contre les pratiques susceptibles d'aggraver les risques pour les populations et l'environnement. L'utilisation de poisons et d'appâts empoisonnés est interdite, tout comme le recours aux feux de brousse. L'abattage des arbres servant de refuge aux oiseaux est également proscrit.

Au-delà de la protection immédiate des exploitations, cette mise en garde rappelle la nécessité de privilégier des méthodes de lutte adaptées et encadrées par les services compétents.

La gestion des attaques de *Quelea* repose en effet sur une approche collective. Ces oiseaux se déplacent en groupes importants et peuvent rapidement passer d'une exploitation à une autre. Une mobilisation limitée à quelques champs risque donc de déplacer le problème plutôt que de le résoudre. La coordination entre les villages concernés et les services agricoles apparaît ainsi essentielle.

À Dassari, à Pouri et dans les localités environnantes, la rapidité de réaction des producteurs sera déterminante pour limiter les pertes. L'enjeu est désormais de préserver les récoltes encore disponibles et d'empêcher la progression des attaques vers d'autres zones agricoles.

ACAKPO Sènankpon

PUBLICITÉ
